

même où l'on a observé la plante que l'on désire, et la mettre dans des conditions favorables à la germination des graines qu'elle peut contenir. L'on aurait alors bien des chances de voir se développer l'espèce végétale que l'on recherche. Certain botaniste se serait procuré de la sorte, dernièrement, une fougère " qu'il savait, dit la *Revue scientifique* (citée par le *Cosmos* du 9 oct. 1897), avoir existé dans une certaine localité : il a pris de la terre, il l'a répartie dans des germinateurs, et bientôt il a vu apparaître une abondance de jeunes fougères. Les spores avaient conservé toute leur vitalité."

Beaucoup de graines, enfouies dans le sol, conservent ainsi une vie latente, et germent parfaitement quand des circonstances favorables se présentent. On n'explique pas autrement l'abondante flore d'espèces diverses qui se développe, lorsqu'une partie de forêt a été coupée ou incendiée.

L'abbé Provancher a cité (1) deux cas remarquables de la vitalité des graines. Le premier est celui (rapporté par le botaniste Lindley) de graines de framboisier qui " trouvées dans la cavité ventrale d'un squelette humain, près de Dorchester, en Angleterre, ont pu germer après plus de seize siècles de léthargie, puisque le même tombeau renfermait des médailles de l'empereur romain Adrien." Dans le second exemple, il s'agit de noyaux trouvés dans une couche de sable qu'on rencontra à plus de vingt pieds sous terre, dans le Maine, E.-U. : ces noyaux germèrent et produisirent des pruniers maritimes.

Resistance des vers et des insectes dans les grands froids

(Nous traduisons du *Scientific American* (23 octobre 1897) l'extrait suivant d'un article de M. James Weir, jr, M. D., où l'on verra que le Créateur a doué certaines espèces ani-

(1) *Traité élémentaire de botanique* (1ère édition), p. 66.